Concours de ponte Canadien

49 SEMAINE

Le concours de ponte 1933-34 tire à sa fin, il ne reste plus que deux semaines avant de connaître le résultat final. La ponte a sensiblement diminué durant les

sent jours derniers, quelques colonies mêmes ont été inactives, dans d'autres le résultat total n'a pas atteint la dizaine.

Cependant il faut noter que le pourcentage de la ponte est égal à celui de la semaine correspondante de l'année dernière

Les races lourdes sont particulièrement actives. Les trois meilleurs parquets la semaine dernière ont été:

Parquet	Points	Œufs
17-R.B., Clifford Wells	48.5	44
28-L.B., W. S. Hall	46.4	40
10-R. B., W. S. Hall	46.3	42

Il y a encore du changement dans l'alignement des six meilleurs parquets. À la fin de cette semaine il se placent dans l'ordre suivant:

28-L.B., W. S. Hall	2364.5	2189
19-R.B., G. W. Grant		2182
10—R.B., W. S. Hall	2198.6	2170
9—R.B., F. Teasdale.	2174.3	2139
34—L.B., W. W. Bromby	2096.7	$\frac{2046}{1907}$
32-L.B., Manor Farm	2082.2	1907

Les meilleures pondeuses ont encore de bons résultats à leur crédit chaque jour de nouveaux sujets deviennent éligibles à l'enregistrement. La position des six meilleures pondeuses à date est comme suit:

108-R.B	., W. S. Hall	292.0 266
332-L.B	., G. S. Tayler	283.6 245
199—R.B	., G. W. Grant	282.1 240
66 "	A. J. Urquhart	278.8 237
200 "	CI. W. CHEBIIL	277.9 237
61- "	A. J. Urquhart.	277.8 \ 233

			œufs	points
1	W. S. McCall	P.R.B.	990	957.7
2	H. F. Morren	64	1602	1661.7
3	Sta. Expé. La Ferme	R.B.	2100	2204.4
4	Sta. Expé. Kapuskasing.	64	2011	2111.1
8	Sta. Exp. Kapuskasing		1918	1878.1
8	A. J. Urquhart	64	1769	2004.3
7	R. W. Kettles	64	1806	1779.8
8	W. A. Sansom	- 11	1732	1607.9
9	Frank Teasdale	49	2139	2174.3
10	W. S. Hall	44	2170	2198.6
11	Kenneth Slacer	4.4	1823	2002.2
12	H. G. Mitchell	44	1807	1872.3
13	J. H. Thompson	6.6	1420	1647.3
14	G. A. Robertson & Son.	64	1767	1837.2
15	Jas. M. Biggar	64	1696	1748.5
16	Cobourg P. Farm		1178	1318.8
17	Clifford Wells	44	1837	4000 0
18	M. Shantz & Sons	6.0	1774	1932.9
19	G. W. Grant	4.0	2182	2269.7
20	H. T. Blanchard.	444	1556	
21	Gordon Duncan			1621.2
22	Sta. Expé. Ste-Anne	44	2003	1780.9
23	A. P. R. Dunlop.	W.B.	1592	1463.3
24	M. C. Wallace		1658	1709.7
25	Mrs. C. H. Moore	11	1758	1719.3
26	Manor Farm	L.S.	1870	1897.2
27	H. & A. Liebler	L.B.	1502	1497.0
28	W. S. Hall.	L.D.	1422	1485.2
29	Philip Henrich	66	2189	x2364.5
BO	Alex. MeLean		1263	1343.2
31	R. Haycock	64	1351	1274.6
82	Manor Farm.	**	1297	1256.8
83	G S. Taylor	66	1907	2082.2
84	W W Dromber	44	1615	1670.7
85	W. W. Bromby Lockerby Lea P. Farmi.	64	2046	2096.7
36	R. J. Penhall.	64	1479	1355.2
87	J. G. Tweddle	113	1773	1742.2
88	Reliable P. Farm.	66	1595	1568.0
89	Post Home D. Farm.	64	1816	2029.1
40	Port Hope P. Farm.	44	1454	1527.6
41	Grant Ball.	4	1401	1355.3
	Jas. M. Biggar	64	767	799.2
42	C. H. Miller	64	1233	1302.3
43		64	866	774.8
44		64	1467	1549.9
4.5		16.6	1513	1564.7
47	F. Exp. Ottawa		832	822.0
G.d	F. Exp. Ottawa	R.B.	1669	1661.9
			MODER	monor o

76615 78225.0

31648 33494.0

CONCOURS de PONTE de l'OUEST de QUÉBEC Semaine finissant le 9 octobre 1934

Sous la direction de la Station Expérimentale

DOMINION de LENNOXVILLE

	Propriétaires	Race	Total	Total
1	H. R. Drew	P.R B.	1987	2138.0
2	H. R. Drew.		1658	1757.0
3	W. M. Oliver	**	1573	1712.5
4	C. R. Waldron	44	1569	1697.5
-6	Mrs. Alex. MacKay	6.4	1753	1828.9
8	Taylor Bros	66	1237	1277.1
8	J. G. Tweddle	44	1657	1807.9
ö	J. M. Scott	- 69		
10	Ormstown Couvoir Co		1621	1679.1
10	opératif (W. W. Elliot).		1770	
11	Mrs. L. H. Parker		1558	1748.7
	Papineau Couvoir Co		1750	1724.0
12	Opératif (Etienne Rioux			
10			1954	2059.3
	Exp. Sta. La Ferme		2001	2121.1
	Exp. Sta. Lennoxville		.1929	2097.7
	W. W. Bromby		2138	x2191.1
16	W. W. Bromby	4 14	1968	2153.5
17	W. M. Oliver		1918	1956.3
	C. O. Drummond		1705	1914.2
20	C. D. Calder	. W.B.	1672	1620 1

MANUEL DE L'INVENTEUR GRATIS AUX INVENTEURS DEMANDE ALBERT FOURNIER

ACTUALITE AVICOLE

Les avantages du libre parcours pour les volailles reproductrices de la ferme

Par J.-A. CLARK, Régisseur, Station expérimentale Fédérale, Charlottetown, I.-P.-E.

Le libre parcours est l'une des choses essentielles pour avoir des poulets vigou-reux et bien portants. La poussinière devrait être placée de façon à ce que les jeunes poulets puissent avoir la jouis-sance d'un terrain vierge, où ils ne soient pas exposés à être infestés par les vers qui se rencontrent presque toujours dans les parcs qui ont été occupés par des volailles adultes. Les poussins qui peu-vent sortir au soleil chaque fois que le temps le permet se portent beaucoup mieux que ceux qui sont tenus en réclu-

sion.

L'étendue du parcours ou de l'enclos devrait être agrandie à mesure que les plumes se forment sur les poulets. Lorsque la crête fait son apparition sur les cochets, on fera bien de séparer les sexes et de donner à chaque groupe la jouis-sance d'un parc assez grand pour qu'ils ne puissent pas en manger tout le gazon. Lorsqu'ils approchent de l'âge adulte, les cochets et les poulettes se trouvent fort bien de la mise en liberté sur des champs de grain, après que la récolte a été faite, à condition qu'on mette des abris à leur disposition. De cette façon ils peuvent se procurer une bonne partie de leur nourriture à peu de frais pendant un mois ou plus.

L'espace et le plein air sont nécessai-

res également pour les sujets reproduc-teurs au printemps, à l'époque où les œuss d'incubation sont pondus, quand bien même la terre serait encore recoubien même la terre serait encore recouverte de neige. Il n'est pas nécessaire que l'enclos soit très grand, mais quelques courses au soleil suffisent pour améliorer la fécondité des œufs. A la Station expérimentale de Charlottetown, nous n'avons pas pu laisser nos poules sortir dehors pendant leur année de poulette. Il est douteux, du reste, que le libre parcours, pendant cette période, augmente la production. En fait, beaucoup d'aviculteurs prétendent que beaucoup d'aviculteurs prétendent que c'est en réclusion que les poulettes pondent le mieux, à condition que tous les autres besoins soient satisfaits.

Les poules d'un an, que l'on choisit pour la reproduction à cause de leur ponte abondante et d'autres qualités devraient avoir une chance de courir dehors dès que leur année de poulette est terminée. On peut leur donner les abris dont nous parlions plus haut et leur réserver les champs de grains après la moisson.

Un poulailler-colonie, placé près d'une meule de paille, sait un très bon abri et donne beaucoup d'exercice aux poules car elles cherchent les grains qui peuvent être restés dans cette paille ou dans la balle.

LA POUSSE

(LE SOUFFLE)

(LE SOUFFLE)

(LE SOUFFLE)

POUSSE, durant les 30 ans passés. Envoyez 10e aujourd'hui (en timbres ou monnaie) pour couvrir le traitement et les frais postaux pour un paquet d'essai d'une semaine et pour détails.

C. W. DONALDSON, Dept. H. B. P. 263, Ottawa, Ont.

CONCOURS de PONTE de l'EST de QUEBEC

Semaine finissant le 9 octobre 1934 Sous la direction de la Station Expérimentale STE-ANNE DE LA POCATIÈRE, QUÉ.

		œufs	points
1	Taylor, G. S L.B.C.S.	2331	2549.0
2	Calder, C. D	1239	1154.3
	Bromby, W. W "	.2014	2270.1
4	Sta. Exp. Ste-Anne, Qué.P.R.B.	2273	2253.8
	Poirier, JAlphée	1906	1761.8
6	Couv.Coop.Bonaventure	1767	1697:0
	Slacer, Kenneth	1859	2041.3
	Couv. Coop. Vaudreuil.	-1601	1584.6
	Couv. Coop. Laval	1539	1605.9
	Couv. Coop. St-Augustin	1821	1847.9
	Couv. Coop. des Cèdres.	1816	1669.5
12	Couv.Coop.St-Raymond	1851	1853.6
13	Couv.Coop.L'Epiphanie	1195	1240.7
	Letendre, JW	1344	1544.9
10	Couv.Coop.Montmagnyi	1634	1563.0
		1632	1777.6
17	Sta.Exp.Kapuskasing,O.	2215	2533.4
18	Sta. Exp. La Ferme, Que!	1723	1723.4
		2021	2112.1
20	Sta. Exp. Ste-Anne, Qué: "	2089	2198.1

TRIBUNE LIBRE

Le citadin colon

Le choix des colons est difficile, affir-ment des gens qui n'ont jamais mis le pied dans une paroisse nouvelle; d'autres prétendent qu'il est des plus faciles: il n'y aurait qu'à choisir des fils de cultivateurs qui ne sont jamais venus en

Il est des fils de cultivateurs qui peuvent faire de bons défricheurs. Il en est d'autres qui préfèrent la

Et parmi les gens de la ville il s'en

trouve, et plus qu'on ne le croit généra-lement, qui ne réussissent pas trop mal sur une terre nouvelle.

Exemples: M. Labrèche, charretier à Montréal, fils et petits-fils de charretiers, parti avec 10 enfants pour aller s'établir sur une terre nouvelle à Val Gagné, dans l'Abitibi ontarien, qui possède un bel établissement agricole, et air de servers qui sont établis sur de six de ses garçons qui sont établis sur de belles fermes; M. Vitalien Villeneuve, en charge du placement des Retours à la Terre, en Abitibi, qui a établi sa famille à Villemontel et gagnait quelques années plus tard la médaille du mérite agricole; M. Damase Bégin, un autre médaillé du mérite agricole, ancien marchand, établi à Palmarolle, en Abitibi; M. Seager Wheeler, qui tant de fois remporta le championnat mondial pour le blé, l'orge, l'avoine, et divers autres grains et légumineuses, et des douzaines d'au-tres que nous pourrions nommer. Et cet autre encore, M. Louis Dion, ancien conducteur du Canadien Natio-

nal, citadin de Montréal, choisi par la Commission du Chômage de Montréal, l'an dernier, comme colon du Retour à la terre.

Parti en décembre, par un froid de 30 à 50 sous zéro, il s'est bâti une bonne maisonnette sur le lot choisi, à Laserté,

maisonnette sur le lot choisi, à Laierte, près du lac Lois.

Revenu à Montréal pour assister au mariage de l'une de ses filles, M. Dion se déclara enchanté de son établissement dans son pays nouveau. Il a déjà un beau défriché et il s'est fait un grand

jardin au printemps.
On ne saurait, dit-il, trouver un meil-

Lui non plus ne viendrait plus rester à Montréal, tellement il est satisfait de son sort à Laferté. C'était pourtant un homme de la

J.-E. LAFORCE.

Avantages de trois traites par jour

Par J.-H. GIRARD, Assistant-Régisseur, Station Expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière, P. Q.

Pour répondre à une question qui intéresse toutes les fermes à base d'industrie laitière, la Station Expérimentale de S inte-Anne de la Pocatière à poursuiviaen 1931 et en 1932 une expérience sur l'économie de deux ou trois traites par jour. Dans cette expérience, six vaches à leur deuxième lactation ont été traites trois fois par jour pendant une moyenne de 165 jours à partir du vêlage. Leur production en lait et en gras pour la même période de joursaété comparée à celle de six autres vaches du même âge de mêmes antitudes laitières même âge de mêmes aptitudes laitières. ayant reçu même alimentation mais traites deux sois par jours.

Les vaches du groupe à trois traites avaient donné à leur lactation précédente une moyenne de 7,518 livres de lait à 4.41% et 331.3 livres de gras par tête et celles du groupe traites deux fois avaient donné 7,633 livres de lait à 4.57% de gras et 349 livres de gras pour même âge, même alimentation et même nombre de jours de lactation.

Les vaches traites trois fois ont donné par tête dans 165 jours de lactation une moyenne de 6562.6 livres de lait à 4.1% de gras et 268.7 livres de gras compara tivement à 5351.6 livres de lait à 4.41% et 236 livres de gras pour les vaches traites deux fois par jour pendant ce même temps. La différence de 1,211 livres de lait et 32.7 livres de gras par vache est donc en faveur de trois traites par jours.

Quand il s'agit de vaches qui donnent une forte production de lait par jour soit 50 livres et plus, traire trois fois par jour devient une nécessité; mais pour les

Au congrès du lac Mégantic

(Suite de la page 416)

instamment de jeter les yeux sur vos agronomes, ils sont avec vous pour étudier vos problèmes, utilisez leurs services. Vous avez besoin de science parce que vous êtes de la profession la plus difficile, la profession agricole demande des hommes qui ont de l'ambition et du savoir, on ne peut plus aujourd'hui cultiver une ferme au petit bone. d'hui cultiver une ferme au petit bon-heur. Nous devons subir partout la concurrence des producteurs d' monde entier, force nous est faite

produire davantage économiquement. "Le système d'agriculture qui nous a sauvé", dit encore M. Godbout, c'est sauvé", dit encore M. Godbout, c'est notre agriculture familiale, c'est ce système par lequel le cultivateur trouve moyen d'intéresser tous les membres de sa famille. Sur les fermes, où les dames et les demoiselles savent qu'elles peuvent se rendre utiles, c'est là que se prépare mieux l'éducation de ceux qui

devront nous succéder".

"Nous avons le devoir de préparer une génération meilleure que la nôtre". Puis s'adressant aux parents, M. Godbout les exhorte à surveiller l'éducation que reçoivent leurs enfants. C'est aux parents qu'incombe le devoir de se reparents qu'incombe le devoir de se reparent qu'incombe le devoir de se bout les exhorte à surveiller l'éducation que reçoivent leurs enfants. C'est aux parents qu'incombe le devoir de se rendre compte si leurs enfants reçoivent à l'école l'éducation qui leur convient. "Nos écoles depuis dix, quinze et vingt ans ont déformé la mentalité de nos fils de cultivateurs. "Pourquoi", s'écrie M. Godbout", nos grands agriculteurs ne sont-ils pas cités à l'honneur dan l'histoire de notre pays, à l'égal de no grands hommes d'état et de nos généraux. Nos problèmes d'arithmétique ne devraient-ils pas plutôt porter sur le devraient-ils pas plutôt porter sur le toisage de nos champs, où sur des cal-culs capables d'intéresser les élèves ruraux sur la production des récoltes. Dans la géographie, apprend-on aux jeunes cultivateurs quels sont les producteurs agricoles de divers pays?

Le ministre termine en invitant les cultivateurs à coopérer, "groupez vos produits, achetez en coopération". La coopération n'est pas nécessaire que pour un seul groupe de cultivateurs elle d'impose pour tous les fermiers qui veu-ent réussir. "La coopération a fait lent réussir. "La coopération a fait énormément en cette province pour les agriculteurs, elle a imposé une ligne de conduite au commerce. Si vous payez les engrais chimiques dans Québec presque la moitié de ce qu'ils se vendent dans les autres provinces c'est grâce à l'organisation de vos sociétés coopéra-

"Je n'ai pas foi dans la règlementation de la vente des produits agricoles par les gouvernements" dit ailleurs M. God-bout. C'est aux cultivateurs qu'il appa tient de se grouper, et de passer eu mêmes les règlements de vente de leurs denrées agricoles. "Pour coopérer efficacement, il faut s'aider les uns les autres, il faut mettre à la base, comme principe fondamental des entreprises coopératives le grand précente divincoopératives le grand précepte divin: Aimez votre prochain comme vous-

L'hon. M. Godbout a félicité les directeurs de la Société d'Industrie Laitière pour tout ce qu'elle a fait depuis sa fondation pour favoriser le progrès agricole. M. J.-E. Letellier, maire de Mégantic

a souhaité la bienvenue aux congressis-tes, MM. Sam. Gobeil, deputé du comté de Compton aux Communes M. le curé A. Bonin et l'hon. M. J.-E. Moreau,

ont aussi adressé la parole.

Nous commencerons dès la semaine prochaine à publier à tour de rôle les travaux présentés par les experts à ce congrès où l'assistance à manifesté un interêt soutenu. FRS FLEURY

vaches qui donnent une production ordinaire, on peut dire à l'appui des ré-sultats obtenus avec cette expérience que trois traites peuvent être avantageuses dans bien des circonstances en prenant en considération la main d'œuvre de famille disponible et les prix auxquels

se vendent les produits laitiers.

SON UTILITÉ

Le voyageur (furieux):—Votre train est encore de trois heures en retard; je me demande à quoi sert votre horaire. Le conducteur (placide):—Sans horaire, com-ment sauriez vous que le train est en retard.

LE PARIGOT

L'animosité qu'il nourrit ce Verly n'a fait que grandir; devant Line, il a la finesse de l Mais, comme il se rati se trouve seul en présenc

Les paroles, les procéd-blessants, il les lui réserve. Un jour, Jean revenait du toutils sur l'épaule, lorsqu'il a loin René Granier, endiman-compagnie de deux de ses de de la ville

de la ville. Pour éviter cette désagréab tre, Jean se disposait à prend min de traverse, lorsque Ren vait vu, le héla:

Hé! le Parigot, arrive là
Révolté par le ton injurieux

Révolté par le ton injurieux trophe. Jean fit mine de con chemin comme s'il n'avait rier — Es-tu sourd? J'ai une ca te donner pour tes patrons. Jean s'arrêta mais ne fit pi pas en avant. C'e fut René que ses deux amis, le rejoignit.

Tu diras à tes patrons parents comments sur parents comments au parents comments sur pour parents comments sur parents s

parents comptent sur eux pou jour de la "Vogue", sur la complet: M. et Mme Revel, Line. Tu diras à Line qu'

a bien et que je veux la C'est compris, hein? geras pas la commission, le Pa Je pourrais bien la m effet; fais-la donc toi-même! Et Jean jeta un tel regard à

que celui-ci se sentit rougir de — Dis donc, qui t'a perr tutoyer, malappris?...

— Moi non plus je ne t donné la permission de me tu René, de plus en plus furie

d'éclater de rire: — Il faudrait peut-être que

Granier, je mette des gants pe ler à toi pauvre va-nu-pier trouvé : recueilli par charit dix-huit ans, vit encore aux cr autres! Jean était devenu mortelle

Les poings serrés, il s'avai René, qui reculait instinctive — Répète ce que tu as dit! pas plus un enfant trouvé que parents étaient aussi honnêt

parents etaient aussi nonnet tiens! Répète! Ah! ah! continuai René, reculant toujours; si t confant trouvé c'est tout ends un peu dans qui nees, quand Line sera devenu me true forze pas long feu pa

nées, quand Line sera devenu me, tu ne feras pas long feu pa — Line ne sera jamais ta fe sérable! Comment oses-tu cette parole? — Line sera ma femme! (empêcher qu'elle le soit? — Moi! De ses mains perveuses

De ses mains nerveuses, saisi René par les deux épa secouait comme un prunier.

Allons, alons, lâchez-le, d ton conciliant les deux cam René, qui ne se souciaient pa d'entrer dans la lutte.

LA SANTE SIGN CHARME ET BON Des yeux bril-

s, le sourire les lèvres, inet la vitalité. Une peau claire est attrayante. La jeune fille en santé et active est heureuse et populaire Peut-être que

vous n'êtes pas vraiment mala quand le travail du jour est vous êtes trop fatiguée po récréer comme le font d'aut. mes. Essayez le Composé Vé lydia E. Pinkham pour ave d'energie. Il tonifie la santé ral. Donne plus de vitalitécharme.

Rappelez-vous que 98 fem 100 disent en avoir bébéficie fera autant pour vous.